

**PRESENTATION DES INTERVENANTS**  
**PANEL 1 – Fondements théoriques et contextualisation**



**Sylviane VALDOIS :** *Interroger la question des invariants scientifiques de l'apprentissage de la lecture : comment apprend-t-on à lire ? Que sait-on de cette question dans une situation de multilinguisme ?*

Quelles sont les compétences qu'il est important de développer chez les enfants pour leur permettre d'aborder plus facilement l'apprentissage de la lecture ?

L'apprentissage de la lecture est facilité chez les enfants qui ont un bon niveau de maîtrise du langage oral à l'entrée au CP. Ceci amènera à s'interroger sur les situations de diglossie et de multilinguisme.

Dans les langues comme le français, l'apprentissage de la lecture est facilité chez les enfants qui discriminent bien les phonèmes de la langue orale et sont capables d'identifier les unités phonologiques des mots (phonèmes, rimes et syllabes). Mais dans quelle mesure cela est-il directement transposable au contexte tunisien ?

Il est également largement démontré que les enfants qui reconnaissent facilement les lettres et sont capables de les dénommer apprennent plus facilement à lire. Nous verrons que cela représente un enjeu particulier pour l'alphabet arabe comparativement à l'alphabet latin.

Pour apprendre à lire, il faut identifier rapidement les unités orthographiques qui composent les mots (comme les graphèmes, les syllabes ou les morphèmes). Nous verrons que cela mobilise les capacités d'attention visuelle des élèves, non seulement en français où les graphèmes et syllabes sont particulièrement longs mais également en arabe où la morphologie joue un rôle central.

Apprendre à lire implique de mémoriser la forme orthographique des mots. Cela permet de passer de la lecture lente et laborieuse du débutant lecteur à la lecture fluide du lecteur confirmé. Nous verrons le rôle positif de la lecture répétée assistée des mêmes textes pour faciliter la mémorisation de l'orthographe.

Enfin, le but ultime de la lecture est la compréhension des textes écrits. Nous verrons l'importance d'un apprentissage explicite de la compréhension et comment un travail sur la compréhension orale et la fluence facilite la compréhension écrite. Nous verrons également le rôle positif du contexte sémantique en début d'apprentissage et l'importance beaucoup plus forte du contexte pour la lecture experte en langue arabe, comparativement au français.

*Sylviane Valdois est directrice de recherche au CNRS, rattachée au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition de l'université Grenoble-Alpes, à Grenoble (France). Elle mène des recherches sur l'apprentissage de la lecture pour comprendre quelles sont les compétences des élèves qui favorisent un apprentissage réussi. Elle a participé avec l'équipe CogniSciences à la création d'outils permettant la détection précoce des troubles des apprentissages. Son équipe est impliquée dans plusieurs projets nationaux qui visent le développement et la validation d'entraînements numériques pour favoriser l'apprentissage de la lecture chez tous les élèves.*

*Après une formation initiale en orthophonie, Sylviane VALDOIS a suivi un cursus de psychologie expérimentale et de neurosciences en France. Elle a ensuite poursuivi ses études au Canada, où elle a obtenu un doctorat de Neuropsychologie à l'université de Montréal. A son retour en France, elle a été recrutée au CNRS où elle mène des recherches théoriques qui combinent approche expérimentale, neurosciences et modélisation et des recherches appliquées dans le champ de l'orthophonie et de l'éducation.*

